

CAPITAINE DE VOILIER ET CAPITAINE DE YACHT :

FORMATION bac pro CGEM (conduite et gestion des entreprises maritimes) option plaisance et/ou formation continue dans les établissements agréés.

QUALITÉS autonomie, sens des responsabilités, aisance relationnelle. **SALAIRE MOYEN** de 3 500 à 6 500 € brut/mois (pour les capitaines de grand yacht).

CHEF/FE MÉCANICIEN/NE DE YACHT :

FORMATION bac pro EMM et/ou formation continue dans les établissements agréés.

QUALITÉS autonomie, technicité, aisance relationnelle. **SALAIRE MOYEN** de 3 500 à 5 000 € brut/mois.

Pour sillonner toutes les mers du globe, Sandie s'est spécialisée dans la voile, en tant que skipper. Jérémie, lui, est aujourd'hui capitaine d'un yacht de 33 mètres, après diverses expériences. Tout comme Olivier qui, après avoir navigué pendant 15 ans dans la Marine nationale comme adjudant mécanicien, s'est reconverti dans le yachting.



SANDIE MORENO,
41 ANS,

CAPITAINE DE VOILIER



vec un bac littéraire et un brevet d'État d'éducateur sportif, j'ai travaillé pendant 8 ans pour des hôtels clubs, puis j'ai décidé de devenir marin.

C'est grâce à une formation à l'Université internationale de la mer à Cagnes que j'ai obtenu le brevet de capitaine yacht 200. En 2008, je suis devenue capitaine 200 voile, puis en 2016 j'ai fait une formation d'expert maritime. Dans ce métier, on enchaîne les expériences en fonction des envies, des circonstances et des formations ! J'ai débuté en tant que marin, hôtesse, puis second capitaine pendant 5 ans. Ma première traversée de l'Atlantique, je l'ai faite sur un voilier de 25 mètres que l'on convoyait aux Antilles. Grâce au brevet de capitaine 200 et plus de 5 ans de navigation en tant que second en Méditerranée mais aussi à travers l'Atlantique ou l'océan Indien, j'ai effectué mes premières navigations en tant que skipper. Comme nous sommes peu d'équipiers à bord, on doit savoir tout faire : la navigation bien sûr, mais aussi la mécanique, l'entretien du bateau, la comptabilité ! Il me faut également être à l'écoute des clients, tout en ne perdant jamais de vue ma responsabilité de capitaine. Ma règle d'or : préparation, anticipation et communication. Quel bonheur de naviguer dans les plus beaux endroits et de faire partager cela ! ■



JÉRÉMY SOLODILOW,
40 ANS,
**CAPITAINE DE YACHT
CHEZ ATALANTE**



OLIVIER MALIDOR,
42 ANS,
**CHEF MÉCANICIEN
DE YACHT**

A

16 ans, je suis entré au lycée maritime de Sète. Après un bac pro en machine marine et cultures marines, puis diverses expériences, j'ai trouvé un embarquement sur un yacht privé de 20 mètres. Depuis, je n'ai plus quitté le yachting ! Au fil des ans, j'ai passé mes brevets pour devenir capitaine 500 et chef de quart. J'ai débuté dans le yachting en tant que matelot, steward, cuisinier et, 5 ans plus tard, je suis passé second capitaine sur des yachts aux États-Unis, au Mexique et en Méditerranée. Aujourd'hui, je suis capitaine d'un yacht à moteur de 33 mètres de la flotte d'Atalante, basé à Mandelieu (06). J'en suis responsable de A à Z, qu'il s'agisse de sa maintenance, de la sécurité, du recrutement des équipages, de la navigation. Nous sommes en navigation ou d'astreinte en Méditerranée 6 mois par an et, les 6 mois d'hiver, je supervise la maintenance. C'est un vrai plaisir de manœuvrer un yacht de ce type, véritable bijou de technologie. Mais c'est aussi une lourde responsabilité car il vaut plusieurs millions d'euros. D'où l'importance de s'entourer de bons équipiers et d'avoir une « main de fer dans un gant de velours ». ■

J'

ai intégré la Marine nationale comme simple marin après une terminale F3 électrotechnique* puis, grâce aux formations, j'ai progressé jusqu'au poste d'adjudant. Après 15 ans dans la Marine nationale, j'ai rejoint la marine marchande. Grâce à la VAE (validation des acquis de l'expérience), j'ai obtenu mon brevet de chef mécanicien 750 kW puis celui de chef mécanicien 3000 kW à l'ENSM (École nationale supérieure maritime) à Saint-Malo. Dès lors, j'ai embarqué en tant que second mécanicien sur un yacht de 74 mètres, en Méditerranée, et aux Caraïbes. Ensuite, j'ai été chef mécanicien sur un yacht de 40 mètres, basé en Méditerranée à Golfe Juan, et j'y suis depuis 2 ans. Le navire appartient à un propriétaire privé. Nous accueillons à bord des hôtes habitués à un très haut niveau de service, comme dans l'hôtellerie de luxe, et tout doit fonctionner ! C'est mon job, puisque je suis en charge de la partie technique : moteur, climatisation, audiovisuel, Internet, pompes électriques... En hiver, j'organise la maintenance du bateau. À terme, j'aimerais obtenir le brevet de chef mécanicien 8000 kW pour embarquer sur des navires de 70 mètres. ■

* Remplacé par le bac STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable).